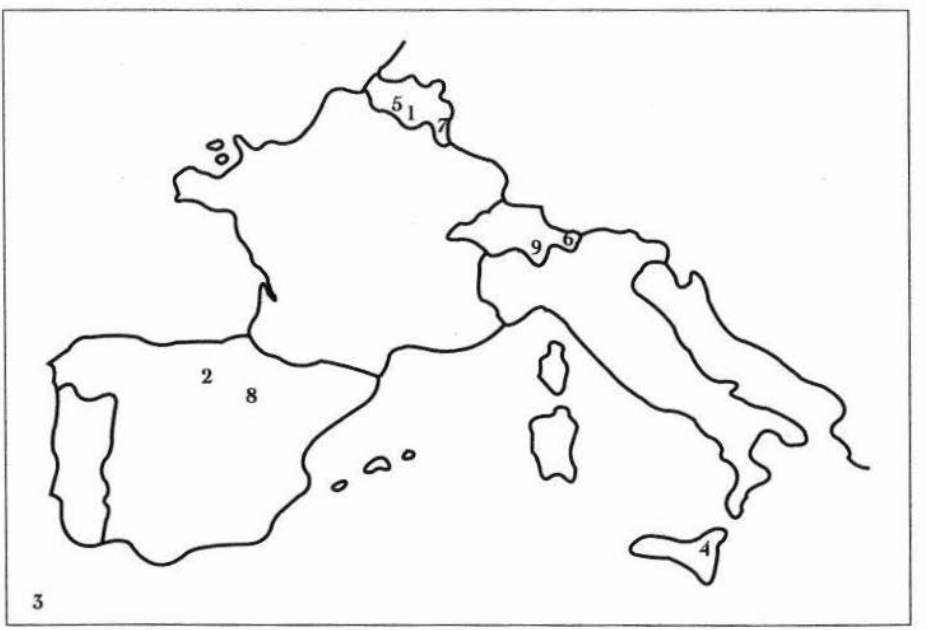
	Michel Francard:	La création néologique en langue régionale : des mots pour dire la Wallonie d'aujourd'hui	3
1.	**Joseph Bodson**	L'èvacuwâcion	24
2.	**Xosé Bolado**	Una garza	28
3.	**Daniel Boukman**	Pikan	30
4.	**Benedetto Di Pietro**	D'uoli è binirat	32
5.	**Rose-Marie François**	Charlayana...	36
6.	**Chatrina Gaudenz**	Persa in teis bratcshs	40
7.	**Roger Nicolas**	D'pus k'i côso, d' pus k'èle vlot z'a sawa...	42
8.	**Chusé Inazio Nabarro**	O mío canto ye una farranca	46
9.	**Gabriele Alberto Quadri**	L'è finída ra caldana d'aóst...	48
	Umberto Zanetti	Ol Principi – Capìtol segónd –	50
Nova			52



3

La création néologique en langue régionale : des mots pour dire la Wallonie d'aujourd'hui[1]

par Michel FRANCARD
Centre de recherche VALIBEL, Université catholique de Louvain
(Louvain-la-Neuve)

1. Pourquoi créer de nouveaux mots dans une langue régionale ?

Une langue, pour que son avenir soit assuré, doit être employée non seulement dans la vie quotidienne, mais aussi dans les secteurs spécialisés où se joue l'avenir de la société. Cela présuppose que son vocabulaire soit adapté à ces domaines et s'enrichisse de nouveaux mots pour désigner les réalités nouvelles.

Les langues régionales de la Wallonie ne sont plus adaptées aux domaines où notre société connaît de profondes mutations. Elles doivent donc emprunter de nombreux termes au français (ou à d'autres langues). Il est loin le temps où le français empruntait au wallon, par exemple dans le vocabulaire de la mine qui a notamment fourni le français *houille* (du wallon *hoye*). Ou, après la catastrophe minière de Courrières (Pas-de-Calais) en 1906, le mot *rescapé*, variante picarde de *réchappé* qui s'est répandue par l'intermédiaire des mineurs et des sauveteurs belges (*Trésor de la langue française* s.v. *rescapé*).

Pendant des siècles, le wallon, le picard, le gaumais et le champenois ont vu leur lexique évoluer au gré des progrès techniques, des découvertes, des besoins de leurs utilisateurs. Lorsque la pomme de terre a été introduite dans nos régions à la fin du 16e siècle, les Wallons n'ont pas mis longtemps à nommer ce tubercule, en recourant à des procédés néologiques différents selon les régions ; d'où les *canadas*, *trukes*, et autres *crompîres* répertoriés dans le *Petit Atlas linguistique de la Wallonie* (tome I, 1992, carte 18). Dans un registre très différent, celui de la poésie, il s'est trouvé des auteurs wallons – pourtant réputés pour le caractère concret de leur expression – qui ont créé au tournant des 19e et 20e siècles le nom féminin *tinrûlisté* "tendresse, sensibilité", dérivé de l'adjectif (liégeois) *tinrûle* "délicat, sensible".

Contrairement à certaines idées reçues, le wallon, le picard, le gaumais et le champenois – comme toute langue – disposent des ressources nécessaires pour s'adapter à la réalité contemporaine, dans l'ensemble des domaines d'activité. Mais il convient de créer, dans ces langues, des mots qui disent la Wallonie d'aujourd'hui.

2. Comment créer de nouveaux mots dans une langue régionale ?

La réponse à des besoins terminologiques peut prendre diverses formes. Parfois, il est possible de choisir, pour « traduire » une réalité nouvelle, une expression plutôt qu'un simple mot. Ainsi, l'équivalent du français-anglais *best-seller* pourrait être la périphrase « ki s' vind bin » ("qui se vend bien"). Et pour parler de la *créativité* des Wallons, il est possible de s'en tirer avec « *dès Walons k' ont d' l' idéye* » (littéralement "des Wallons qui ont de l'idée")[2]

Ce procédé est toutefois peu économique et souvent plus approprié au langage oral qu'à l'écrit. La production de nouveaux mots est donc à favoriser, selon diverses modalités : soit la création proprement dite, avec des sens nouveaux ou des formes nouvelles ; soit les emprunts à d'autres langues.

2.1. Néologismes de sens et néologismes de forme[3]

Les néologismes de sens consistent à donner un sens nouveau à un mot existant. Au départ du nom *clignète* "clin d'œil", on peut proposer une nouvelle acception, "émoticone", en référence au clin d'œil représenté par l'émoticone. La forme du mot *clignète* n'est pas modifiée, mais sa signification est élargie. Un autre exemple est le nom *djèrmon* (*djârmon*, etc.) qui désigne initialement le germe (d'une plante), mais qui se voit doté d'un nouveau sens : "start-up ; jeune pousse".

Les néologismes de forme sont des mots créés par divers procédés formels. Parmi ceux-ci, les plus fréquemment utilisés sont les préfixations et les dérivations : au départ d'un mot existant, on ajoute un préfixe ou un suffixe. Ainsi, à partir du nom *mantche* "manche (d'un habit, d'un outil)", on peut créer le verbe dérivé *amantchi* (*èmantchi*, etc.), littéralement "em-manch-er" qui signifie "arranger, combiner". Mais aussi *amantcheûre* (*èmantcheûre*, etc.), littéralement "em-manch-ure", pour une combine, un arrangement (souvent en contexte négatif).

Un autre mode de création consiste à associer deux mots existants en une nouvelle unité lexicale. Ainsi *guigne djins*, littéralement "épie-gens", pour désigner des caméras de surveillance. Ou *moute vôye* (*mousse vôye*, *mostère vôye*, etc.), littéralement "montre-chemin", pour traduire *GPS*. Le procédé peut aller jusqu'au mot-valise.

Certaines créations combinent plusieurs des procédés décrits ci-dessus. Par exemple, le nom masculin *zûna* "buzz" dans l'expression *fé do zûna* "faire le buzz". On part du verbe *zûner* "émettre un bourdonnement", auquel on

ajoute le suffixe *-a* (français *-ail*; néologie formelle); on modifie en outre le sens initial du verbe, qui en vient à désigner le « bruit » créé sur les réseaux sociaux, dans les médias, etc. (néologie sémantique). Une autre illustration est le nom masculin *ègurnièdje* "archivage électronique". La base est le nom *gurnî* "grenier", auquel on ajoute le préfixe *è-* (français *en-*) et le suffixe *-èdje* (français -age; néologie formelle). Le néologisme ainsi créé, littéralement "en-grenier-age", se distingue du sens initial du nom *gurnî* (néologie sémantique) et s'applique à l'archivage électronique des documents. Documents qui, naguère, pouvaient trouver place au grenier – ou ailleurs.

2.2. Emprunts et calques

Un autre procédé néologique très fréquent consiste à emprunter des mots à d'autres langues proches. Ces emprunts peuvent être quasi identiques à la forme de la langue prêteuse (*gazète* "gazette", *mobilète* "mobylette, cyclomoteur", *ordinateûr* "ordinateur") ou connaître une légère adaptation phonétique (*farmacerèye*, *-îye* "pharmacie"[4], *istwêre* "histoire", *tèlèvîzion* "télévision").

En Wallonie, les emprunts et calques se font essentiellement à partir du français, comme le montrent les exemples ci-dessus. Mais d'autres langues peuvent jouer ce rôle, comme ce fut le cas pour les langues germaniques dans le passé. Plus récemment, c'est l'anglais qui a été sollicité, comme dans le vocabulaire du football du début du 20e siècle (*alf* "demi", *bak* "arrière", *pènalti* "penalty", etc.) ou pour des formes récentes telles que *copiutrèce* "ordinateur" (anglais *computer*) ou *cauler* "appeler (quelqu'un) par téléphone" (anglais *to call*) qui nous vient des Wallons du Wisconsin.

Le recours aux emprunts et aux calques est le procédé le plus couramment utilisé aujourd'hui pour renouveler le stock lexical des langues régionales de la Wallonie. Il ne fait toutefois guère appel aux ressources propres de ces langues. Un parallèle avec le français peut éclairer cette réserve. Pour désigner le cliché que l'on fait de sa propre personne, généralement avec un smartphone, et que l'on publie sur les réseaux sociaux, les francophones européens se sont contentés d'emprunter l'anglais *selfie*, aujourd'hui intégré dans les dictionnaires usuels (*Petit Larousse*, *Petit Robert*). Au Québec, par contre, où la vigilance vis-à-vis de l'impérialisme culturel anglo-saxon est grande, un néologisme formel a été créé: *egoportrait*.

3. Comment favoriser l'adoption de nouveaux mots dans une langue régionale ?

La création terminologique émane généralement de cercles restreints de spécialistes. Les propositions forgées dans ces cénacles doivent ensuite recevoir l'aval de la communauté qui se les appropriera ou les ignorera. Les chances d'adoption d'un néologisme dépendent de critères formels (linguistiques), mais aussi d'autres facteurs en rapport avec la charge communicationnelle du mot.

3.1. Critères formels

Un néologisme a plus de chance d'être adopté par la communauté s'il est conforme aux principes de composition de la langue choisie (wallon, picard, gaumais, champenois). C'est pourquoi, il convient en particulier

- de puiser dans l'inventaire des préfixes et suffixes disponibles ;
- de se conformer aux règles de prononciation existantes ;
- de respecter la morphologie de la langue.

3.2. Critères communicationnels

Le respect des critères formels est une condition nécessaire, mais loin d'être suffisante. Un néologisme réussit à s'imposer dans l'usage lorsqu'il « parle » aux gens. Pour ce faire, certains atouts communicationnels sont à prendre en compte.

Parmi ceux-ci, l'un des plus importants, dans le contexte linguistique de la Wallonie, est la compréhension du néologisme par un maximum de Wallons, quelle que soit la variété de langue parlée. Cela implique le recours à des formes largement partagées ou aisément décodables.

La facilité de mémorisation doit également être prise en compte. Un néologisme sans reproche du point de vue formel et dont les composants sont compréhensibles risque de sombrer dans l'oubli s'il est perçu comme compliqué, trop long, etc.

À cela s'ajoutent la suggestivité que véhicule le néologisme, l'humour qu'il communique. Même s'ils sont éminemment subjectifs, ces atouts contribuent grandement à l'adoption d'un nouveau mot par la communauté. Si le verbe d'origine picarde *ækèter* "casser, briser" s'est imposé aujourd'hui en Wallonie, c'est notamment en raison de son expressivité (onomatopéique).

4. Comment encourager la création de nouveaux mots dans une langue régionale ?

Dans le cadre d'initiatives visant à promouvoir la diffusion et la pratique des langues régionales, la création de néologismes (de forme ou de sens) est une priorité à encourager. La Fête aux langues de Wallonie, par exemple, propose un concours annuel dont les créations sont primées et bénéficient d'une publication.

La perte de vitalité des langues régionales a diminué significativement la capacité de créer des néologismes, au bénéfice des emprunts. Pour contrecarrer cette tendance, des « renaissantistes » se sont attelés, depuis plus de deux décennies, au renouvellement lexical du wallon contemporain[5]. La nécessité de cette démarche volontariste, longtemps décriée, s'impose progressivement aujourd'hui.

Il est toutefois indispensable d'accélérer le mouvement. D'une part, en développant des outils pédagogiques en rapport avec la création néologique dans une langue régionale. D'autre part, en associant à la démarche un maximum d'acteurs de la promotion des langues régionales, en particulier les enseignants et les animateurs de cercles de pratique de ces langues.

Comme bien d'autres initiatives de revitalisation des langues régionales, la création néologique gagnera à être menée de manière concertée et en tablant sur la plus-value du travail collectif. De la production de nouveaux mots à leur diffusion dans le public, c'est une dynamique d'inventivité et de solidarité qu'il convient de développer.

[1] Ce texte est une version revue et augmentée de l'argumentaire proposé en 2016 pour le concours de néologismes (*bate di noûmots*) organisé dans le cadre de la Fête aux langues de Wallonie. On en a conservé le cadre géographique, limité à la seule Wallonie romane, ainsi que l'intention vulgarisatrice, d'autres publications offrant les développements techniques utiles pour les spécialistes.

[2] Ces deux illustrations sont reprises de Lucien MAHIN, *Qué walon po ∂mwin* (Gerpinnes : Quorum, 1999), p. 307-308.

[3] La quasi-totalité des exemples qui illustrent ce point ont été retenus par le jury parmi les meilleures créations du concours « Noûmots » de la Fête aux langues de Wallonie 2015. Les dix créations primées figurent à l'annexe 1.

[4] En Wallonie, l'officine du pharmacien est généralement désignée par un emprunt au français, alors que le pharmacien est traditionnellement appelé *apoticâre, apotikêre* (littéralement "apothicaire"). Les dérivés apoticâr'rèye, *apotikêrèye* sont toutefois attestés ponctuellement (Jean HAUST, *Dictionnaire liégeois*, 1933 s.v. *apoticâre*).

[5] Cette question est abordée à plusieurs reprises dans l'ouvrage collectif dirigé par Lucien MAHIN (*op. cit.*), plus particulièrement p. 290-315. Une synthèse récente des questions liées à la création de mots nouveaux dans les langues régionales de la Wallonie a été réalisée par Lucien MAHIN et est disponible à l'adresse suivante : http://berdelaedje.walon.org/viewtopic.php?p=4569#4569.

ANNEXE 1

Lors de l'édition 2015 du concours *Bate ∂i noûmots*, organisé par la Fête aux langues de Wallonie, les dix néologismes suivants ont été primés. Un certain nombre d'entre eux sont commentés plus haut, au point 2.1.

Premier prix (ex aequo)
ZÛNA, dans l'expression FÉ DO ZÛNA, locution verbale, Faire le buzz.
Forme unique pour la Wallonie.
Proposé par le Collectif Sisma-Wiki.

CLIGNÈTE, nom féminin, Émoticone.
Variantes possibles du même type lexical en Wallonie : *clougnète* (picard) ; *clignète* (ouest-wallon) ; *clignète* (centre-wallon) ; *clignète* (est-wallon) ; *clignète* (sud-wallon) ; *clignète* (gaumais).
Proposé par René BRIALMONT.

Troisième prix
GUIGNE DJINS, nom masculin, Caméra de vidéo-surveillance.
Forme unique pour la Wallonie.
Proposé par l'Atelier wallon de l'Université du Temps disponible de la Province de Hainaut (Charleroi).

Quatrième prix (ex aequo
BOÈTE A BITES, nom féminin familier, Ordinateur.
Variantes possibles du même type lexical en Wallonie : *boète a bites* (picard) ; *bawète a bites* (ouest-wallon) ; *bawète a bites* (centre-wallon) ; *bawète a bites* (est-wallon) ; *bawète a bites* (sud-wallon).
Proposé par Annie RAK.

BRASKÈTER, verbe transitif, Effacer (un fichier, un dossier informatique).
Forme unique pour la Wallonie.
Proposé par Jaky LODOMEZ et le Cercle royal wallon de Malmedy.

DJÈRMON, nom masculin, Start-up.
Variantes possibles du même type lexical en Wallonie : *∂jârnon* (ouest-wallon) ; *∂jôrmon* (centre-wallon) ; *∂jèrmon* (est-wallon) ; *∂jârmon* (sud-wallon) ; *∂jèrmon* (gaumais).
Proposé par Jean CAYRON.

ÈGURNIÈDJE, nom masculin, Archivage électronique (de documents).
Variantes possibles du même type lexical en Wallonie : *èguèrnia∂je* (picard) ;

èguèrniâdje (ouest-wallon) ; *ègurniadje* (centre-wallon) ; *ègurnièdje* (est-wallon) ; *agurnièdje* (sud-wallon).
Proposé par René BRIALMONT.

MÊLÈTE, nom féminin, Courriel ; e-mail.
Forme unique pour la Wallonie.
Proposé par Rose-Marie FRANÇOIS.

MOUSSE VÔYE, nom masculin, GPS
Variantes possibles du même type lexical en Wallonie : *moute voye* (picard) ; *mousse voye* ou *moustère voye* (ouest-wallon) ; *mostère vôye* (centre-wallon) ; *mostère voye* (est-wallon) ; *mostère vôye* (sud-wallon) ; *montère èl tchèmin* (gaumais).
Proposé par l'Atelier wallon de l'Université du Temps disponible de la Province de Hainaut (Charleroi).

PRANDJÎRE, dans l'expression **MÈTE È PRANDJÎRE**, locution verbale, Mettre en veille (pour un ordinateur)
Variantes possibles du même type lexical en Wallonie : *prandjère* (ouest-wallon) ; *prandjère* (centre-wallon) ; *prandjîre* (est-wallon).
Proposé par Jaky LODOMEZ et le Cercle royal wallon de Malmedy.

ANNEXE 2

Lors de l'édition 2015 du concours *Bate di noûmots*, organisé par la Fête aux langues de Wallonie, le jury a tenu à souligner l'intérêt de la démarche menée par l'Atelier wallon de l'Université du Temps disponible de la Province de Hainaut (Charleroi). Il s'agit d'une démarche collective, qui confronte les idées et vérifie la réception des créations. Par ailleurs, un mot est rarement isolé : son intégration dans un texte continu permet de rendre compte de ses caractéristiques morphosyntaxiques (genre, nombre), de son comportement phonétique (recours à une éventuelle voyelle d'appui, forme de l'adjectif antéposé à un substantif féminin pluriel…), de sa sémantique.

L'Atelier wallon de l'Université du Temps disponible a donc souhaité intégrer ses propositions néologiques dans une composition reproduite ci-après, dans laquelle chaque mot nouveau (en gras) est suivi de son équivalent en français. Une traduction française de l'ensemble du texte wallon figure à la suite de ce dernier ; elle est complétée par la liste des néologismes utilisés, chacun d'entre eux étant accompagné d'une traduction littérale en français et, lorsque cela est nécessaire, d'une explication complémentaire relative à sa formation.

Des gens de maintenant

Avant que le GPS ne se mette en route, il est nécessaire qu'il cherche son satellite et, alors, il n'y a plus qu'à écrire l'adresse et suivre ce que l'on entend.

C'est ainsi que notre homme s'est rendu, avec sa voiture hybride, jusqu'à la maison de sa tante à héritage, une femme du vieux temps qu'il n'allait quasiment jamais saluer ; mais elle lui avait écrit qu'elle ne savait plus vivre toute seule et qu'il fallait que son neveu vienne la chercher pour qu'elle aille demeurer chez lui et sa femme, dans leur duplex, en ville, dans un grand building où il y avait un parking souterrain et des caméras de vidéo-surveillance de tous les côtés.

Lui, c'était un homme qui travaillait dans une grande surface où il occupait une fonction importante ; il était directeur du service des ressources humaines. Son travail, ce n'était pas d'engager des incapables, des SDF ou des énergumènes qui passent leur temps à dessiner des tags sur les murs, mais plutôt des gens pareils à lui, des geeks, *qui ne lâchent leur smartphone que pour pianoter sur leur tablette électronique ou leur* laptop *afin de savoir s'il va pleuvoir le lendemain, du fait qu'ils doivent, en toute certitude, jouer leur parcours de golf.*

On peut bien dire que notre homme ne se préoccupait pas de la couleur de peau de ceux qui lui avaient envoyé leur curriculum vitae *et avec qui il devait avoir un entretien d'embauche ; il n'était pas raciste pour un cent de dollar du moment que celui qui était devant lui ne pensait qu'à une chose : travailler sans relâche pour l'entreprise, une belle grande entreprise qui devait devenir le performant* melting pot *d'un personnel prêt à se consacrer à un même idéal, celui qui est basé sur une préoccupation unique, celle qui ne laisse aucune place aux autres tellement elle exige de demeurer la seule et unique.*

Dès céns d'a ç'te eûre

Divant qui l' **mousse voye** (*GPS*) ès' mète a dalâdje, il-èst rèquis qu'i cache après s' **toûne èt wéte** (*satellite*) èy' adon pwîs, i gn'a qu'a scrîre l'adrèsse èyèt chûre çu qu'on-ètint.

C'è-st-insi qu'èl cous' a stî, avou s'n-**ôto bouc èt gade** (*voiture hybride*), djusqu'al môjone di s' matante di suke, ène coumére du vî tins qu'i n'aleut quasimint jamés saluwér mins qui lyi aveut scrît qu'èle ni saveut pus vikî toute seûle èt qu'i faleut qui s' nèveû vène li qwè pou qu'èle vâye dimeurér avou li èy' avou s' feume, dins leû **doube ètâje** (*duplex*), al vile, dins-in grand **cakîye stwèles** (*building*) qu'i-gn-aveut in **stôle al dègne** (*parking souterrain*) èyèt dès **r'guigne djins** (*caméras de vidéo-surveillance*) tous costès.

Li, c'èsteut èn-ome qui bouteut dins-in gros boutique qu'il-aveut ène boune place, il-îr **mésse mwin.ne djins** (*directeur du service des ressources humaines*). Ès' boûye, çu n'èsteut nén d'ègadjî dès-alcotîs, dès **sins twèt** (*SDF*) ou dès-èwarès qui pass'nut leû tins a fét dès **mârques al bombe** (*tags*) dissus lès mûrs, mins pus râde dès parèys a li, dès-**aclapès ô noû** (*geeks*), dès céns qui n' lachît leû **twèlî as-orèyes** (*smartphones*) qui pou tchik'nér dissus ène **ârd-wèsse as dwèts** (*tablette électronique*) ou bé ène **ârdwèsse a chou** (*laptop*) pou sawè s'i va ploûre èl lèd'mwin paç' qu'i lieû faleut sins manque djouwér ène pôrt al **crosse dès mènîrs** (*golf*).

On pout bén l' dîre qui no cous' nè r'wéteut nén al couleûr dèl pia dès céns qui lyi avît èvoyi leû **r'mousse vikérîye** (*curriculum vitae*) èt qui d'vît ètèr-prinde leû **tat'lâdje d'intréye** (*entretien d'embauche*) avou li; i n'èsteut nén racisse pou ène **mastoke a l'égue** (*cent du dollar*) du momint qui l' soçon qu'èsteut pa d'vant li n' sondjeut qu'a ène afêre: boutér sins r'lache pou l' boutique, in grand èt bia boutique qui d'veut d'vènu in rwèyâl **mache djins** (*melting pot*) rén qu'avou dès céns qu'èstît près' a chûre èl minme voye, èl cène dè l'**idéye d'obligâcion** (*pernsée unique*) qui n' lèye pont d' place pou l's-ôtes tèl'mint qu'èle vout d'mèrèr mére seûle.

Maintes fois, ce brave garçon devait aussi mettre à la porte ceux qui ne convenaient pas, les victimes du burn-out, *les marginaux qui ne suivaient pas le droit chemin, qui s'amenaient avec des* dreadlocks, *qui fumaient du haschich et dont on disait même qu'ils faisaient des trafics illicites avec cette herbe-là. Il paraît même que, de temps en temps, il avait à faire à des gens tellement à bout de tout qu'ils se suicidaient par* overdose *de* speed*; belle opportunité pour notre brave garçon qui ne devait pas prendre la peine de les mettre à la porte, ceux-là.*

Vous pensez bien que la vieille dame ne comprenait que la moitié de ce que son neveu lui racontait à propos de toutes ses tâches de directeur du service des ressources humaines et elle se demandait aussi pourquoi il ne parlait pas de sa famille. Il faut dire que sa femme et lui, c'étaient des dinkies *et que, du fait qu'elle aussi elle avait beaucoup de travail – elle travaillait à son compte comme esthéticienne – elle n'avait pas le temps de penser à des enfants ni à son ménage. D'ailleurs, avec des ongles aussi longs que la visière des casquettes des joueurs de* base-ball, *il lui aurait été difficile de faire la vaisselle et que, si lui était venue la lubie d'avoir un enfant, elle aurait fait comme une de ses connaissances : demander à une mère porteuse de s'occuper de l'affaire.*

C'était aussi une fashionista, *toujours habillée à la dernière mode et sans cesse en train de faire régime; elle n'avalait que des aliments biologiques et ne buvait jamais que du café décaféiné. Elle passait beaucoup plus de temps dans son jacuzzi que dans sa cuisine et elle était toujours montée sur des échasses tellement hautes qu'elle devait sans cesse faire appel à une podologue pour qu'elle essaie de calmer des pauvres orteils cruellement torturés.*

Plus d'une fois, la marraine l'avait vue se promener très légèrement vêtue d'un string *rouge et d'un petit soutien-gorge de la même couleur; à son ventre, il y avait même un piercing qui pendouillait à chaque pas. Bien sûr, il n'y avait pas moyen de parler avec elle, toujours en train d'écouter de la musique trépidante avec un casque hifi collé aux oreilles et de s'asperger de déodorant, de peur qu'on ne sente qu'elle était une femme.*

Mwints côps, èç brâve garçon la d'veut ètou cassî a l'uch lès céns qui n' conv'nît pus, lès **cûts pal bouye** (*victimes du burn out*), lès **wôrs dès râys** (*marginaux*) qui n' chûvît pus l' drwète voye èt qui v'nît avou dès **tch'vias as neûds** (*dreadlocks*), qui fumît d' l'**yèbe as rèves** (*haschich*) èt qu'on d'jeut étou qu'is fèyît dès **mârtchîs su frôde** (*trafics illicites*) avou ç'n-yèbe la. I parèt minme qui, di tènawète, i d'veut fé façon avou dès céns qu'èstît tél'mint dislampurnès qu'is fèyît malusance di yeûs' avou ène fèle **foûrkèdje** (*overdose*) di **rève râde** (*speed*) ; boune èploye pou no cous' qui n' duveut nén prinde èl pwène di lès câssî a l'uch, cès la.

Vos pinsèz bén qui l' vîye djint n' compèrdeut qui l' mitan di ç' qui s' nèveû lyi raconteut su toutes sès tchôkes di **mésse mwin.ne djins** èy' èle si d'mandeut ètou pouqwè ç' qu'i n' côseut nén di s' famîye. Fôt dîre qui s' feume èyèt li, c'ît dès **deûs sins djon.nes** (*dinkies*) èyèt du fét' qui lèy ètou, èle aveut branmint dèl bèsogne – èle bouteut a s' conte dèl **fèyeûse bèle** (*esthéticienne*) –, èle n'aveut nén l' tins d' sondjî a dès-èfants èy' a s' mwin.nâdje. D'ayeûrs, avou sès-ongues t't-ossi longs qu' dès pènes di casquète di djouweûs d' **briche amèrikène** (*base ball*), èle âreut yeû dès rûjes pou fé lès bidons èt s'èle âreut yeû l' zine d'awè èn-èfant, èle âreut fét come yène di sès con'chances: dimandér a ène **mame pou l's-otes** (*mère porteuse*) d'awè cure di l'afêre.

C'èsteut ètou ène **toûrpène as loques** (*fashionista*), toudis rabiyîye al dénrène môde èt qui fèyeut toufêr réjime; èle n'avaleut qu' du **pûr mindjî** (*aliment biologique*) èy' èle buveut toudis du **pôjêre cafeu** (*café décaféiné*). Èle passeut branmint pus d' tins dins s' **batch as spites** (*jacuzzi*) qui dins s' cûjène èy' èle èsteut toudis montéye su dès scasses tèl'mint wôtes qu'èle diveut sins r'lache fé v'nu in **scafote pîds** (*podologue*) pou qui ç'ti ci asprouve di rapôjî sès pôves-ôrtias fèl'mint bouriatès.

Pus d'in côp, èl mârène l'a vèyu qui s' poûrmwin.neut a purète, avou in roudje **miche roye** (*string*) èy' ène pitite **gayole a pés** (*soutien-gorge*) dèl minme couleûr ; a s' boutroule, gn-aveut minme in **trawant** (*piercing*) qui bârlondjeut a chaque apas. Asseûrè qu'i gn'aveut nén moyén di d'visér avou lèy, èle ît toudis a dalâdje pou choûtér dèl musique di pèstèleû avou in **casse a brût** (*casque hifi*) aclapè a sès-orâyes tèrmètant qu'èle sè spiteut avou du **tchèsse vènéye** (*déodorant*) peû qu'on n' sinte qu'èle èsteut-st-ène djint.

Ces deux-là, on aurait dit qu'ils étaient muets. Une fois leur besogne terminée, ils s'asseyaient chacun devant son appareil, en se débattant avec des clés USB, des DVD et même des souris sans fil. Ce qu'ils cherchaient sur Internet, les deux globe-trotters, c'étaient des voyages aux sept cents diables et, bien souvent pendant leurs congés, ils partaient chacun de leur côté ; il y en avait une qui allait se secouer sur les machines d'un club de fitness ou bien se baigner dans les eaux d'un établissement de cure alors que l'autre s'encourait pour se faire recuire dans un rallye de véhicules tout terrain en plein désert.

Bien sûr, ils n'avaient pas le temps de penser à ce qui se passait dans leur quartier ; ils ne se souciaient pas d'effectuer le tri sélectif de leurs ordures – c'étaient des écologistes mais plutôt dans la tête qu'avec les mains – et, de là bien haut, ils ne voyaient pas tous les problèmes que la pollution entraîne sur terre ; d'ailleurs, la terre, ils ne savaient déjà pas ce que c'était ; ils n'avaient pas de jardin, bien sûr, et la seule prairie qu'ils connaissaient, c'était le petit parc qu'il y avait au pied de leur building où un robot tondeur automatique faisait sans relâche ses va-et-vient.

Vous pensez bien aussi que la vieille dame a eu beaucoup de difficultés pour s'habituer aux affres du duplex de son neveu et qu'elle est restée ahurie en voyant les mécaniques qu'il y avait de tous les côtés : des aspirateurs automatiques, une télévision à écran plat qui couvrait tout un mur de la cuisine, un grand mixer à côté d'un grille-pain reluisant et un four à micro-ondes bardé de boutons, un énorme frigo américain rempli de surgelés de toutes les sortes.

Dans les tiroirs, cette vieille dame n'a pas trouvé de petit couteau pour éplucher les pommes de terre ; il n'en était guère besoin puisque toutes celles qui se trouvaient dans le surgélateur n'avaient plus leur pelure.

Il y avait quelques jours que la brave dame était arrivée quand elle a commencé à se plaindre de quantité de maux : elle ne voyait plus fort clair, elle avait de la peine du côté des jambes, elle avait un problème dans le coude droit.

Mès deûs-omes, on-âreut dit dès moyas. In côp qu'is-avît fét, is s'achîdît chaque divant leû djéndjole an s' disbattant avou des **stitchètes a mémwêre** (*clés USB*), dès **plaques as-imâdjes** (*DVD*) èyèt minme dès **soris sins queuwe** (*souris non-filaire*). Çu qu'is cachît dissus l'**aragn'rîye** (*internet*), lès deûs **route ô lon** (*globe-trotter*), c'ît dès vwèyâdjes ô sèt' cints diâles èyèt bén souvint, tins dès condjîs, is dalît chaque di leû costè; gn-aveut yène qu' daleut s'èskeûre su lès machines d'èn-**agalicheû d' cougne** (*club de fitness*) ou bén s' ramouyî dins lès-eûwes d'in **r'nouvèle djins** (*établissement de cure*) èyèt l'ôte qui coureut s' fé r'cûre dins l' désêrt dins-in **rachènâdje** (*rallye*) di **toutes voyes** (véhicule tout terrain).

Is n'avît bén seûr nén l' tins d' sondjî a ç' qui s' passeut dins leû coron ; is n'avît nén cure di **rèlîre leûs bèrnates** (*effectuer un tri sélectif*) – c'ît dès **spôgne tout** (*écologistes*) mins pus râde dins leû tièsse qu'avou leûs mwins – èt di d'la bén wôt, is n' vèyît nén toutes lès rûjes qui l' **mô ètiyâdje** (*pollution*) amwin.neut dissus l' têre; d'ayeûrs, èl têre, is n' savît nén d'dja çu qui c'èsteut; is n'avît pont d' djârdén, bén seûr, èyèt l' seûl pachi qu'is con'chît, c'ît l' pitit pârc qu'i-gn-aveut ô pîd d' leû **cakîye stwèle** èyu ç' qu'in **rèpe tout seû** (*robot tondeur automatique*) fèyeut sins r'lache sès convoyes.

Vos pinséz bén ètou qui l' vîye djint a yeû branmint dès rûjes pou s' fé ôs-adjès di l'èrglatichant **doube ètâje** di s' nèveû èt qu'èle a d'mèrè toute mètche an vèyant lès mécaniques qu'i-gn-aveut tous costès : dès-**agoule flôs** (*aspirateurs*) qui dalît tout seûs, ène **plate bwèsse as-imâdjes** (*télévision à écran plat*) qui couvreut tout-in mûr; dins l' cûjène, in grand **touye tout** (*mixer*) asto d'in lûjant **rosti tâyes** (*grille-pain*) èt d'in **tchôfe râde** (four à micro-ondes) plin d' boutons, in nuzome frigo amèrikin rimpli d' **radjèlès** (*surgelés*) di toutes lès cougnes.

Dins lès ridants, èl vîye djint n'a pont trouvè d' pitit coutia pou pèlér les canadas ; i gn'aveut nén dandji paç' qui tous lès céns qu'èstît dins l' **radjèleû** (*surgélateur*), is n'avît pus pont d' pèlètes.

Gn-aveut saquants djoûs qui l' brâve djint aveut arivè qu'èle a cominci a s' plinde d'ène masse di môs : èle ni vèyeut pus fôrt clér', èle aveut dèl pwène avou sès djambes, èle aveut ène saqwè a r'dîre avou s' drwèt keûsse.

Pas question qu'elle aille consulter le psychiatre de son neveu et de sa nièce parce que ce n'est pas du fait qu'on a des rhumatismes qu'on est devenu une personne souffrant d'un stress *existentiel ou atteinte de dépression.*

Elle a donc été voir un gériâtre. En arrivant au cabinet de celui-ci, elle l'a tout de suite reconnu, il avait un stéthoscope autour du cou, mais ne s'en est pas servi parce qu'il l'a fait immédiatement passer dans des machines pour effectuer, d'abord, une radiographie de ses jambes et de son coude et, ensuite, dans un scanner pour le reste de ses plaintes.

Huit jours après, elle a reçu des quantités de papiers où il était écrit que tout cela, c'était dû à l'âge, qu'il n'y avait pas de remède et qu'elle devait prendre patience.

Un jour qu'elle rentrait d'une visite chez l'ostéopathe qui la soignait pour le coude, notre marraine est tombée sur l'oncle de l'esthéticienne ; il sortait de la cabine de l'ascenseur avec une mine vraiment peinée et un panier rempli de belles salades.
« C'est vraiment triste, ma filleule n'a pas voulu de mes scaroles parce qu'il fallait encore les nettoyer…
– Mon Dieu, mon ami, ne vous souciez pas de cela… Calmez-vous ; votre marchandise est vendue… Passez-moi votre panier et je vais apprêter une étuvée de premier choix… »

Cette étuvée-là, elle ne ressemblait sûrement pas à celle qu'il y avait dans le surgélateur de son neveu, ce n'en était pas une étuvée qu'on n'avait qu'à passer au micro-onde, mais c'était un bon plat pour ceux qui apprécient les slow foods.

Nén rèquis qu'èle vâye mon du **cache as zines** (*psychiâtre*) di s' nèveû èyèt di s' nèveûse paç' qui ç' n'èst nén paç' qu'on dès rumatisses qu'on-a d'vènu ène **tièsse as-angouches** (*personne souffrant d'un stress existentiel*) ou bén ène **mô dins s' pia** (*personne dépressive*).

Èle a don stî mon d'in **r'fèyeû d' vîs** (*gériâtre*). An-arivant al boutique di ç'n-ome la, èle l'a tout d' chûte èrconu, il-aveut in **choûte didins** (*stéthoscope*) ôtoû di s' goyî, mins i n' s'a nén chèrvu di s'n-osti paç' qu'il l'a fait passér tout d' chûte dins dès machines pou fé, ô preume, in **pôrtrét d'ochas** (*radiographie*) di sès djambes èt di s' keûsse adon pwîs dins-in **wéte didins** (*scanner*) pou l' rèstant d' sès môs.

Wit' djoûs après, èle a r'çu dès masses di papîs qu'il-èsteut scrît qui tout çoula, c'èsteut d' l'âdje èl fôte, qu'i gn'aveut pont di r'méde èt qu'èle duveut prinde pacyince.

In djoû qu'èle èrvéneut d'awè stî mon du **boudjeû d'ochas** (*ostéopathe*) qui l' sogneut pou s' keûsse, no mârène a tcheû dissus l' mononke di l' **fèyeûse bèle** qui vûdeut dèl gayole du **monte djins** (*ascenceur*) avou ène ér' tafèt'mint anoyeûs èy' avou in tchèna plin d' bèlès salâdes.
« C'èst vrémint disbôtchant, èm nèveûse n'a nén v'lu d' mès scaroles paç' qu'i faleut co lès r'nètyî...
– Mon Dieu, m' fu, n' vos r'toûrnèz nén après ça... Rapôjèz vous, vo tchèréye èst vindûwe... Boutèz m' vo tchèna èyèt dji va aprustér ène èstuvéye di preumîre lècsion... »

Èçn-èstuvéye la, èle nè r'chèneut seûr'mint nén al cène qu'i-gn-aveut dins l' **radjèleû** di s' nèveû, çu n'îst nén yène qu'on-aveut qu'a passér ô **tchôfe râde**, mins ène boune plat'néye pou lès céns qui vèy'nut vol'tî lès **longuès cûjéyes** (*slow foods*).

Chez les vieux, on serait tenté de croire que les affaires vont traîner ; c'est encore vite oublier que les vieux n'ont plus de longues années à vivre ; du fait que l'étuvée dont il est question avait bien plu à l'oncle, la marraine a décidé de vendre sa maison et d'aller se mettre en ménage avec l'homme aux salades.

Parions que vous allez croire que les deux vieilles souches se sont mises à vivre comme au temps du vieux Bon Dieu. Et bien non, ils ont acheté quelques engins pour épargner leurs peines : un monte-escaliers pour eux deux qui souffraient des jambes, un nettoyeur à haute pression pour que la marraine nettoie facilement les belles pierres de son trottoir et chacun d'eux s'est offert un FAS – du coup, la marraine se mettait à parler comme son neveu parce que ça voulait dire un fauteuil à sieste, un fauteuil relax – et aussi un appareil acoustique ; probable qu'ils voulaient s'entendre parce que, eux, ils avaient beaucoup d'affaires à se raconter.

Mais l'histoire ne va pas se terminer ainsi parce qu'un beau jour, ils ont reçu une belle carte du neveu et de sa femme ; les deux aventuriers avaient tout revendu, ils avaient acheté un camping car *et étaient partis au loin pour prendre une année sabbatique, de quoi se remettre de leur vie de fous.*

Avou lès vîs on poûreut bén crwêre qui lès-afêres vont londjinér; c'èst co râde rouvyî qu' lès vîs, is n'ont pus dès razanéyes a vikî èt du fét' qui l'èstuvéye qu'il-èst dit aveut bén plé ô mononke, èl mârène a décidé d' vinde ès' môjone èt d' dalér s' mète an mwin.nâdje avou l' cous' ôzès salâdes.

Gadjons qui vos-alèz crwêre qui lès deûs stos s'ont mètu a vikî come ô tins du vî Bon Dieu. Bâ wèt', is-ont ach'tè saquants-agayons pou spôrgnî leûs pwènes: in **scape montéyes** (*monte escalier*) pour yeûs' deûs qu'avît a r'dîre avou leûs djambes, èn-**èspritche fèl** (*nettoyeur à haute pression*) pou qui l' mârène èrnétîye ôjî'mint lès bèles pîres di s' trotwêr èyèt chaque, is s'ont ofru in FAP – èl mârène du côp diviseut ène miyète come ès' nèveû paç' qui ça v'leut dîre in **fôteuy a plandjêre** (*fauteuil relax*) èy' ètou in **choûte mieus** (*appareil acoustique*); is v'lît s'ètinde, asârd, paç' qui yeûs', is-avît branmint d's-afêres a s' racontér.

Mins l'afêre èn' va nén s' fini insi paç' qu'in bia djoû, is-ont r'çu ène bèle cârte du n'veû èyèt di s' feume; mès deûs-omes, is-avît tout r'vindu, is-avît ach'tè in **tchôr as condjis** (*camping car*) èy' is-avît spitè ô lon pou prinde ène **anéye a djok** (*année sabbatique*) pou s'èrmète di leû vikâdje di sots.

Quelques renseignements complémentaires sur les *noûmots* utilisés

mousse voye (*GPS*), 'montre voie'.
toûne èt wéte (*satellite*) 'tourne et regarde'.
ôto bouc èt gade (*voiture hybride*) 'auto bouc et chèvre'; la locution *bouc èt gade*, désigne, dans son sens premier, les hermaphrodites de race caprine et ensuite, tout ce qui est indéterminé au point de vue sexuel.
doube ètâje (*duplex*) 'double étage'.
cakîye stwèles (*building*) 'chatouille étoiles'.
stôle al dègne (*parking souterrain*) 'étable à la terre'; le terme *dègne* désigne dans le vocabulaire des mineurs le sol des galeries et des tailles; par métonymie, il désigne l'ensemble des exploitations souterraines.
(è)rguigne djins (*caméras de vidéo-surveillance*) 'guigne gens'.
mésse du mwin.ne djins (*directeur du service des ressources humaines*) 'maître mène gens'.
sins twèt (*SDF*) 'sans toit'.
mârque al bombe (*tags*) 'marque à la bombe'.
aclapè ô noû (*geek*) 'collé au neuf'.
twèlî as-orèyes (*smartphones*) 'toilier aux oreilles'; l'internet est souvent baptisé « la toile »; l'appellation couvre les fonctions à la fois téléphoniques et numériques des téléphones mobiles des dernières générations.
ârdwèsse as dwèts (*tablette électronique*) 'ardoise aux doigts'; la tablette électronique permet d'écrire et elle joue le rôle dévolu autrefois aux ardoises des écoliers.
ârdwèsse a chou (*laptop*) 'ardoise à giron'; il s'agit d'un décalque partiel de l'appellation anglaise relative aux ordinateurs portables, *lap* 'giron'.
crosse dès mènîrs (*golf*) 'crosses des messieurs'; le terme *mènîr*, emprunté au flamand désigne un personnage important ou qui se croit tel; la crosse est lui, est une jeu populaire proche du golf. Cette appellation est bien sûr ironique.
(è)rmousse vikérîye (*curriculum vitae*) 'montre vie'; le terme *vikérîye* désigne la vie envisagée dans sa durée.
tat'lâdje d'intréye (*entretien d'embauche*) 'bavardage d'entrée'.

mastoke a l'égue (*cent du dollar*) 'sou à l'aigle' ; la *mastoke*, initialement était une pièce de deux centimes mais le terme désigne toute pièce de menue monnaie.
mache djins (*melting pot*) 'mélange gens'.
idéye d'obligâcion (*pensée unique*) 'idée d'obligation'.
cût pal bouye (*victime du burn out*) 'cuit par la tâche'.
wôrs dès râys (*marginaux*) 'hors des rails'.
tch'vias as neûds (*dreadlocks*) 'cheveux aux nœuds'.
yèbe as rèves (*haschich*) 'herbe aux rêves'.
mârtchî su frôde (*trafic illicite*) 'marché passé en fraude'.
foûrkèdje (*overdose*) 'surcharge'.
rève râde (*speed*) 'rêve vite'.
deûs sins djon.nes (*dinkies*) 'deux sans jeunes' ; le terme *djon.ne* est pris dans son sens d'enfant.
fèyeûse bèle (*esthéticienne*) 'faiseuse belle'.
briche amèrikène (*baseball*) 'jeu de bâtonnet d'Amérique' ; le jeu de bâtonnet (*briche*) possède des règles qui sont proches de celles du baseball.
mame pou l's-otes (*mère porteuse*) 'mère pour les autres'.
toûrpène as loques (*fashionista*) 'toupie aux loques' ; le terme *loques* désigne les vêtements ; une *toûrpène* c'est une toupie mais aussi quelqu'un d'instable, d'influençable.
pûr mindjî (*aliment biologique*) 'manger pur'.
pôjêre cafeu (*café décaféiné*) 'paisible café'.
batch as spites (*jacuzzi*) 'bac aux éclaboussures'.
(è)scafote pîds (*podologue*) 'tisonne pieds'.
miche roye (*string*) 'cache raie' ; le verbe *michî* signifie cacher et dans un sens dérivé 'vêtir' ; dans certaines communes de l'agglomération carolorégienne, il a aussi le sens de 'pénétrer' ; la locution joue ici sur tous les sens du verbe wallon.
gayole a pés (*soutien-gorge*) 'cage à pis'.
trawant (*piercing*) 'trouant'.

casse as brût (*casque hifi*) 'casque aux bruits'.
tchèsse vènéye (*déodorant*) 'chasse mauvaise odeur'.
(è)stitchètes a mémwêre (*clés USB*) 'petite cale à mémoire'.
plaque as-imâdjes (*DVD*) 'plaque aux images'; on a repris ici le terme *plaque* qui désigne en wallon un disque phonographique.
soris sins queuwe (*souris non-filaire*) 'souris sans queue'.
aragn'rîye (*internet*) 'toile d'araignée'.
route ô lon (*globe-trotter*) 'marche au loin'; la locution est calquée sur la locution wallonne *route ô niût* 'noctambule'.
agalicheû d' cougne (*club de fitness*) 'embellisseur d'aspect'.
(è)rnouvèle djins (*établissement de cure*) 'renouvelle gens'.
rachènâdje (*rallye*) 'rassemblement'.
toutes voyes (véhicule tout terrain) 'toutes voies'.
rèlîre lès bèrnates (*effectuer un tri sélectif*) 'trier les immondices'.
(è)spôgne tout (*écologiste*) 'épargne tout'.
mô ètiyâdje (*pollution*); le substantif est formé sur l'adjectif *éti* 'bien portant, en bon état'; *mô étiyâdje* pourrait se traduire par 'action de mettre en mauvais état, en mauvaise santé' et le résultat de celle-ci.
rèpe tout seû (robot tondeur de pelouses) 'broute tout seul'.
agoule flôs (*aspirateurs*) 'avale flocons de poussière'.
plate bwèsse as-imâdjes (*télévision à écran plat*) 'plate boîte aux images'; on a repris le nèologisme *bwèsse as-imâdjes* accompagné d'un adjectif pour désigner un poste de télévision des dernières générations.
touye tout (*mixer*) 'mélange tout'.
rosti tâyes (*grille-pain*) 'rôti tailles'; ici il s'agit de *tâyes di pwin* 'tartines'.
tchôfe râde (*four à micro-ondes*) 'chauffe vite'.
radjèlè (*surgelé*) 'complètement gelé'.
radjèleû (*surgélateur*) 'qui gèle complètement'.
cache as zines (*psychiâtre*) 'cherche aux lubies'; en wallon, *cachî* 'chercher' est intransitif ce qui justifie l'usage de la préposition dans la locution.
tièsse as-angouches (*personne souffrant d'un stress existentiel*) 'tête aux angoisses'.

mô dins s' pia (*personne dépressive*) 'mal dans sa peau'.
(è)rfèyeû d' vîs (*gériâtre*) 'guérisseur de vieux'.
choûte didins (*stéthoscope*) 'écoute dedans'.
pôrtrét d'ochas (*radiographie*) 'portrait d'os' ; en wallon, *pôrtrét* 'portrait' est utilisé surtout pour des portraits photographiques.
wéte didins (*scanner*) 'regarde dedans'.
boudjeû d'ochas (*ostéopathe*) 'bougeur d'os'.
monte djins (*ascenseur*) 'monte gens'.
longue cûjéye (*slow food*), 'longue cuisson'.
(è)spritche fèl (*nettoyeur à haute pression*) 'éclabousse violemment'.
(è)scape montéyes (*monte escalier mécanique*) 'échappe escaliers' ; *montéyes* en wallon désigne les escaliers ; la locution désigne donc un appareil qui permet d'échapper aux difficultés que l'on peut éprouver en montant des escaliers.
fôteuy a plandjêre (*fauteuil relax*) 'fauteuil à sieste'.
choûte mieus (*appareil acoustique*) 'écoute mieux'.
tchôr as condjis (*camping car*) 'char aux congés'.
anéye a djok (*année sabbatique*) 'année au juchoir'. L'expression *yèsse a djok* 'être perché en parlant des poules' a pris aussi le sens d'être inactif, d'être à la retraite.